

Nouvelles espèces d'Orchidaceae de Guyane française^a

Aurélien Sambin^{1*} & Guy R. Chiron²

Mots-clés/Keywords : *Epidendrum*, *Heterotaxis*, *Maxillaria*, *Octomeria*, taxinomie/taxonomy.

Résumé

Quatre taxons récemment découverts et/ou collectés dans les forêts de Guyane française par le premier auteur sont décrits comme espèces nouvelles, illustrés et comparés avec ce que nous considérons comme leurs plus proches parents. Ils appartiennent respectivement aux genres *Epidendrum*, *Heterotaxis*, *Maxillaria* et *Octomeria*.

Abstract

New orchid species from French Guyana – Four taxa, recently found and/or collected by the major author in the forests of French Guyana, are described at the species rank, illustrated and compared to their closest relatives. They belong to the genera *Epidendrum*, *Heterotaxis*, *Maxillaria* and *Octomeria*.

Introduction

Au cours de sorties botaniques en divers lieux de Guyane – et notamment au-dessus de 700 mètres d'altitude où la forêt sub-montagnarde de Guyane française, dans sa forme la plus aboutie, demeure très riche en épiphytes – le premier auteur et certains de ses correspondants ont trouvé des orchidées qui ne correspondent à aucune espèce connue. Nous décrivons

^a : manuscrit reçu le 6 août 2014, accepté le 27 août 2014

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 28/08/2014 – pp. 247-265- © Tropicalia
ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

dans cet article quatre d'entre elles, appartenant aux genres *Epidendrum* Linnaeus, *Heterotaxis* Lindley, *Maxillaria* Ruiz & Pavon et *Octomeria* R.Brown.

Epidendrum (Epidendreae, Laeliinae) est l'un des genres les plus complexes de la famille Orchidaceae. Eric Hagsater l'a organisé en groupes et sous-groupes informels, dont le groupe *Arbuscula*, sous-groupe *Incomptum*, caractérisé par des pousses produites à peu près au milieu de la pousse précédente, des feuilles en petit nombre regroupées en partie apicale des pousses, une inflorescence apicale courte, avec des fleurs charnues, verdâtres à vert violet, à ovaire court (Hagsater & Saldaña, 2006). Le genre compte selon les auteurs de 30 à 41 représentants en Guyane française (Chiron & Bellone, 2005 : 30 ; WCSP, 2014 : 39 ; Szlachetko *et al.*, 2011 : 40 ; Sambin, liste pers. : 41), dont deux dans le sous-groupe *Incomptum* : *Epidendrum bakrense* Hagsater & G.Cremers et *E. nuriense* Carnevali & Hagsater ; en outre *E. ecostatium* Pabst a été cité (Boggan *et al.*, 1997 ; Christenson, 1997 ; Chiron & Bellone, 2005) mais probablement par erreur et confusion, cette espèce étant endémique du sud brésilien. La nouvelle entité décrite dans cet article appartient à ce complexe.

Maxillaria (Maxillarieae, Maxillariinae) a récemment été divisé en plusieurs genres (Blanco *et al.*, 2007) et, dans sa délimitation actuelle, renferme près de 300 espèces, parmi lesquelles sept peuvent être observées en Guyane. Une huitième est proposée ci-dessous. Elle est originaire des Monts Belvédère, proches de Saul où de nombreuses orchidées rares du département ont pu être observées.

Cette zone d'altitude globalement inexplorée laisse supposer que d'autres taxons non décrits sont encore à découvrir.

Heterotaxis (Maxillarieae, Maxillariinae) a été récemment ressuscité (Barros, 2002) pour accueillir quelques espèces précédemment classées dans *Maxillaria*. Les plantes ont une croissance sympodiale, avec des pseudobulbes oblongs latéralement comprimés, densément agrégés, unifoliés, entourés de plusieurs gaines foliacées, des segments floraux dotés de fibres, un labelle orné de trichomes glandulaires très courts et un pied de colonne très court (Blanco *et al.*, 2007). Depuis 2005 (Ojeda *et al.*, 2005), le genre comprend treize espèces, dont six enregistrées à ce jour pour la Guyane (Szlachetko *et al.*, 2011 ; Bellone, 2006 ; Sambin, liste pers.). Une espèce supplémentaire est décrite ici.

Octomeria (Epidendreae, Pleurothallidinae) est lui-aussi composé de nombreuses espèces, divisées en deux groupes, selon la nature de leurs feuilles, planes ou cylindriques. En Guyane, on connaît sept espèces (Sambin & Chiron, 2014) dont une seule à feuille cylindrique, *O. scirpoidea* (Poeppig & Endlicher) Reichenbach f. Ce chiffre est porté à deux par le taxon proposé ici et découvert par Hervé Galliffet, naturaliste guyanais passionné.

Résultats

Epidendrum sinnamaryense Sambin & Chiron, sp. nov.

Haec species Epidendrum paraimense G.A.Romero & Carnevali similis est sed caulibus crassis fusiformibusque, foliorum basibus vaginantibus destitutis, pedunculo tereti bracteis sterilibus ornato, floribus miroribus, segmentis floralibus minus acutis, sepalis lateralibus sepalo dorsale longioribus, labello integro angustiore crista longitudinale ornato, differt.

Holotype : Guyane française, nord-est du département, proche du barrage de Petit Saut sur la commune de Sinnamary. La plante (NE Psaut 001 AS 02) a été collectée par A.Sambin le 16.01.2013 dans le cadre d'une mission de prospection. (Holotype : CAY).

Autre matériel étudié : de nombreuses plantes ont pu être observées *in situ* sur le même secteur de Petit-Saut et trois ont été collectées sur trois arbres distincts. Les plantes, numérotées comme suit : NE Psaut 001 AS 02, NE Psaut 002 AS 02 et NE Psaut 003 AS 02, ont été mises en culture au jardin botanique de Guyane O.G.E. Plusieurs spécimens ont été également observés sur Angoulême mais aucune collecte n'a été effectuée sur cette population.

Étymologie : le nom fait référence à la commune de Sinnamary.

Description : plante épiphyte cespiteuse pouvant atteindre 12 cm de hauteur ; racines glabres, épaisses, de 1-2,5 mm de diamètre ; tiges prenant naissance sur la partie inférieure de la tige précédente, fusiformes à largement fusiformes, 0,6-5 cm de longueur, diamètre maximum atteignant 1/4 ou 1/5 de cette longueur, légèrement comprimées en partie apicale, 2-3-articulées, ornées à chaque articulation d'une courte gaine parcheminée, avec 1-3 feuilles en partie apicale ; feuilles sub-coriaces, vertes, légèrement teintées de marron, avec 6-8 nervures de chaque côté de la nervure centrale, oblancéolées, 4-6,5 × 0,6-1,1 cm, aiguës, montrant des traces de cristaux de

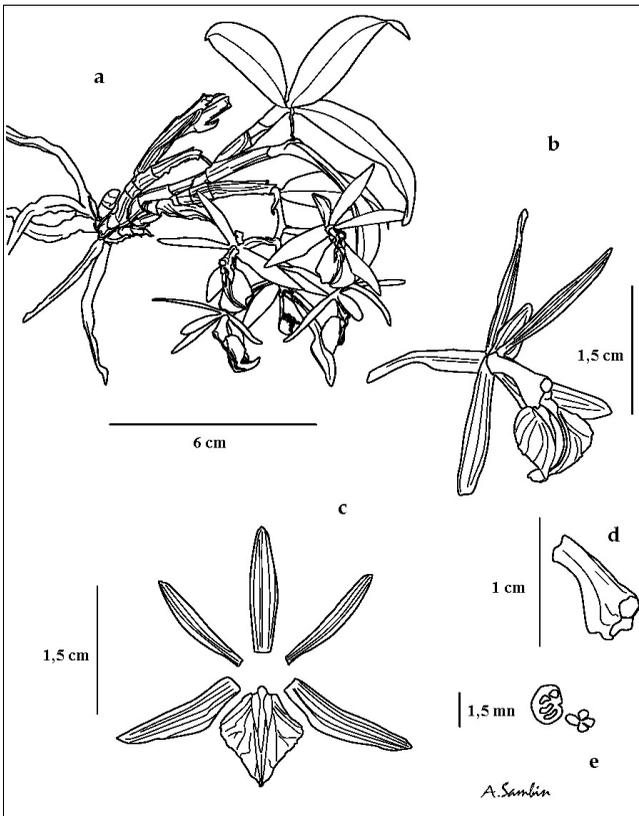


Fig. 1 : *Epidendrum sinnamaryense*

a : plante – b : fleur – c : périanthe – d : colonne – e : anthère et pollinies. Dessin A.Sambin

glycosides ; inflorescence apicale pouvant atteindre 2,5-3 cm de longueur, en racème de 1-6 fleurs, pédoncule cylindrique, pouvant atteindre 16 mm de longueur et 1 mm de diamètre, orné de 2-3 bractées stériles étroitement triangulaires cucullées, la plus basale 3,5-4 mm de longueur, les autres de plus en plus courtes ; fleurs glabres, plutôt charnues, résupinées, d'environ 12-15 mm de diamètre, brun à rose verdâtre, colonne verdâtre à la base et rose mauve à l'apex ; ovaire pédicellé cylindrique, 9-12 mm de longueur, 1,2 mm de diamètre à la base, ventralement enflé sur la 1/2 ou les 3/4 supérieurs, jusqu'à 3,4 mm de largeur, bractée florale plus courte que la bractée stérile supérieure ; sépale dorsal oblong lancéolé, 14 × 3 mm, penta-nervuré, aigu à sub-aigu ; sépales latéraux libres, obovales, légèrement obliques, 15 × 4 mm, penta-nervurés, aigus ; pétales linéaires oblancéolés,

14 × 2 mm, aigus ; labelle entier, sessile, rhombique, 12,5 × 8 mm, à marges imperceptiblement irrégulières, orné à la base de 2 calcs semi-ovales de 3,5-4 × 2 mm et d'une carène longitudinale atteignant ou dépassant le milieu du labelle ; colonne claviforme, 8 × 1,7 mm à la base et 3,5 mm à l'apex, marge du clinandre basse, charnue, anthère hémisphérique, 1,5 mm de diamètre, 4-loculée, surface légèrement granuleuse, pollinies 4, sub-ovoïdes, 0,5 mm de diamètre, latéralement comprimées, sub-égales, à caudicules plus courtes. Fig. 1 et 2.



Fig. 2 : *Epidendrum sinnamaryense* in situ

Distribution : cette espèce est actuellement connue en Guyane française, entre 20 et 80 mètres d'altitude, et pousse en épiphyte à 1-8 m du sol, d'une part sur les bords des chemins de la route de Petit-Saut au nord-est du département, commune de Sinnamary, et d'autre part proche

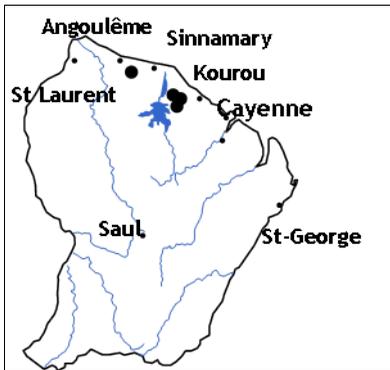


Fig. 3 : carte de distribution de *Epidendrum sinnamaryense* (●)

d'Angoulême, commune de Mana (Fig. 3). Les sites sont caractérisés par une série de collines ou de monts boisés de faible dénivelé et de bas fonds marqués par la présence de rivières permanentes provoquant une très forte humidité quasi constante. Ces habitats en Guyane sont typiquement connus pour héberger une flore importante, souvent très diversifiée en plantes épiphytes. Cette orchidée pousse en compagnie de *Encyclia patens* W.J.Hooker, *Polystachya foliosa* (W.J.Hooker) Reichenbach f., *Bulbophyllum quadrisetum*

Lindley. Elle fleurit de novembre à fin janvier et en juillet-août.

État de conservation : cette espèce souvent en grand nombre sur un même site ne semble pas menacée. Plusieurs spécimens vivants sont conservés au jardin botanique de Guyane O.G.E.

***Heterotaxis disciflora* Sambin & Chiron, sp. nov.**

Haec species Heterotaxis villosa (Barbosa Rodrigues) F.Barros similis est sed foliis multo longioribus et angustioribus, inflorescentia duplo longiore, floribus majoribus calo et colore diversis, differt.

Holotype : Guyane française, à l'extrême sud-est du département, sur un inselberg du massif forestier des monts granitiques de la haute Camopi, 183 à 360 mètres d'altitude ; plante collectée par Vincent Pelletier (*Mtcacao* 1060 VP 02) en 2012 dans le cadre d'une mission d'inventaire des ZNIEFF (DEAL, 2009-2012). Floraison en culture. (Holotype : CAY).

Étymologie : nom donné en référence à la forme géométrique des lobes latéraux du labelle, en forme de disque.

Description : plante épiphyte cespiteuse semi pendante ; rhizome long de 1,3 cm entre deux pseudobulbes et 1,2 cm de diamètre environ ; racines glabres de couleur marron à jaune pâle, de 0,5 à 1 mm de diamètre ; pseudobulbes ovales-oblongs, comprimés, 4,5-6,5 × 1,5-2,3 cm, unifoliés à l'apex, soutenus à la base par 4 à 6 gaines foliacées distiques, similaires aux feuilles mais plus courtes ; feuilles vertes, coriaces, oblongues-ligulées,

jusqu'à 53 × 3,5-4,4 cm, aiguës, émarginées à l'apex ; inflorescence basilaire, dressée, uniflore, plus longue que le pseudobulbe, jusqu'à 10,5 cm de longueur, pédoncule cylindrique, plus ou moins fléchi, 5,5-8 × 0,3-0,4 cm, orné de trois bractées florales de dimension inégales, lancéolées, longuement acuminées ; pédicelle-ovaire nu, sans bractée, 24 × 3 mm environ, ovaire souvent arqué ; fleur de 28 à 35 mm de diamètre, orange à jaune verdâtre, labelle intégralement pourpre sur la face supérieure et à l'apex, ponctué irrégulièrement de pourpre sur la face inférieure, cal de couleur foncé, marron à pourpre, colonne blanche sur la face dorsale et pourpre sur la face ventrale ; sépales glabres, charnus, légèrement concaves, oblongs lancéolés, sub-aigus, le dorsal 19 × 7 mm, les latéraux divergents, légèrement obliques, 20 × 7 mm ; pétales linéaires oblancéolés, sub-aigus, légèrement concaves, légèrement plissés vers l'apex, 17 × 5 mm ; labelle charnu, obovale, obscurément trilobé, 16 × 9 mm, lobe médian obovale, apex arrondi, lobes latéraux semi-ovales, redressés le long de la colonne, disque orné d'un cal charnu, glandulaire, médian, scindé en deux parties : partie postérieure s'étendant de la base jusqu'au milieu du labelle, largement piriforme bombé avec une surépaisseur longitudinale linéaire centrale peu élevée, à crête médiane légèrement blanchâtre, partie antérieure claviforme à peu près sur le tiers apical du labelle ; colonne dressée, légèrement arquée, 11 × 2 mm, marge du clinandre lisse, anthère 5,5 × 2 mm, uniloculaire, surface apicale papilleuse, pollinies, 4, en deux paires inégales, sessiles, viscidium rhomboïde à marges irrégulières. Fig. 5 & 6.

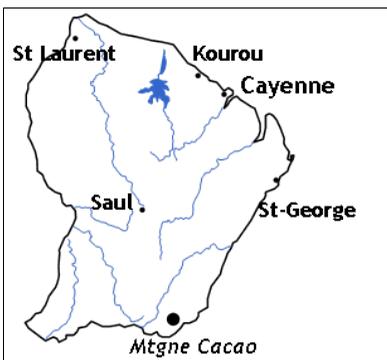


Fig. 4 : carte de distribution de *Heterotaxis disciflora* (●)

Distribution : cette espèce est actuellement connue du seul Mont Cacao, en Guyane française (Fig. 4), en forêt haute de terre ferme où se distinguent plusieurs plantes remarquables dont certaines montrent des affinités avec les massifs sub-montagnards : *Asplenium formosum* Willdenow (Aspleniaceae), *Blechnum gracile* G.F.Kaulfuss var. *pilosum* Boudrie & Cremers (Blechnaceae), *Beloglottis costaricensis* Schlechter (Orchidaceae), *Leandra agrestis* Raddi (Melastomataceae), *Peperomia gracieana* Görts (Piperaceae).

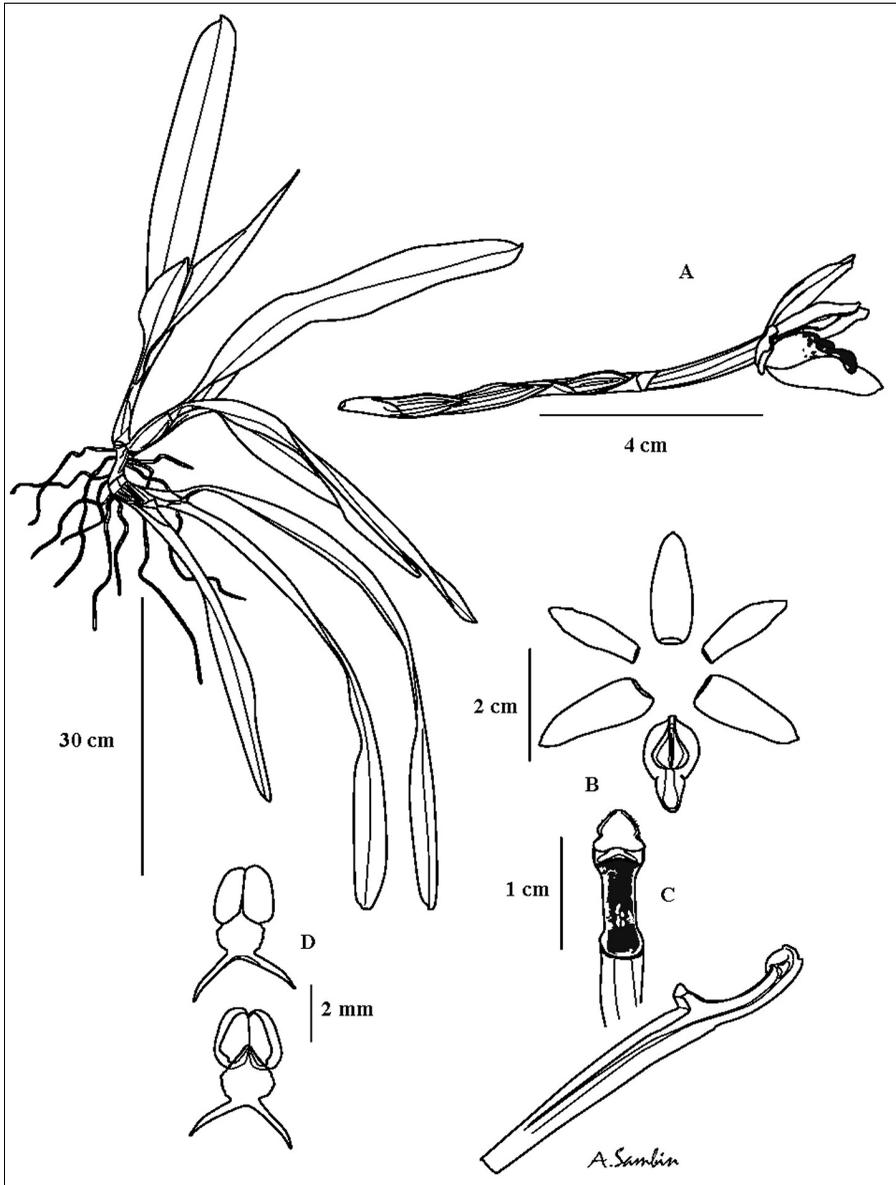


Fig. 5 : *Heterotaxis disciflora*

A : plante et inflorescence – B : fleur disséquée – C : colonne (vue de face et en coupe longitudinale) – D : pollinarium. Dessin Aurélien Sambin

Heterotaxis disciflora pousse entre autres avec *Elleanthus capitatus* Reichenbach f., *Epidendrum unguiculatum* (C.Schweinfurth) Garay & Dunsterville, *Brassia cochleata* Knowles & Westcott et peut fleurir tout au long de l'année.



Fig. 6 : *Heterotaxis disciflora*

État de conservation : cette espèce est rare et n'a fait l'objet à ce jour que d'une seule collecte. Sa présence dans une partie reculée du département, éloignée de toute installation humaine et qui bénéficie de la protection du Parc Amazonien de Guyane lui assure une relative protection. Toutefois, compte tenu de la rareté de cette espèce, il conviendrait de bien connaître ses préférences écologiques afin de prévenir d'éventuelles menaces. Un spécimen vivant est conservé au jardin botanique de Guyane O.G.E. Les conditions de culture les plus naturelles possibles ont été respectées : sur support de bois, arrosage à l'eau de pluie sans aucun engrais, sans pesticide chimique ou même biologique. La plante a été observée en fleur de nombreuses fois en culture.

***Maxillaria frigans* Sambin & Chiron, sp. nov.**

Haec species Maxillaria argyrophylla Poeppig & Endlicher similis est sed foliis brevioribus angustioribusque pseudopetiole multo brevior, inflorescentia brevior, floribus minoribus, sepalis petalisque haud acuminatis et colore diversa differt.

Holotype : Guyane française, à 25 kilomètres au nord-ouest du bourg de Saül sur les Monts Belvédère. La plante (ER 050) a été collectée par Olivier Claessens en 2012 dans le cadre d'une mission d'inventaire des ZNIEFF (DEAL, 2009-2012) à plus de 700 m d'altitude en forêt nébuleuse sur cuirasse latéritique. Cette espèce a été observée en fleur *in situ* puis, en 2013, au jardin botanique de Guyane O.G.E. où elle avait été mise en culture. (Holotype : CAY).

Autre matériel étudié : 4 plantes ont pu être observées et collectées *in situ* sur le même support et numérotées à l'identique (ER 050). Les plantes ont été ensuite mises en culture au jardin botanique de Guyane O.G.E. sur le même support.

Étymologie : nom donné en référence aux particules cristallines du labelle et de l'anthere qui rappellent l'aspect du givre.

Description : plante épiphyte cespiteuse ; rhizome très court ; racines glabres et fines, de couleur blanche ; pseudobulbes ovales-oblongs, légèrement granuleux, fortement comprimés latéralement, 2,2-2,4 × 1,2 cm, entourés à la base de quelques gaines dont 1-2 foliacées, unifoliés à l'apex ; feuilles vertes, assez claires, linéaires oblongues, aiguës, brièvement acuminées, 6,5-13,2 × 1,9 cm, base brièvement condupliquée en un pseudo-pétiole de 5-12 × 2,5 mm, gaines foliacées similaires aux feuilles mais plus courtes, 4,2-7,5 × 1,2-1,9 cm ; inflorescence basilaire, plutôt dressée, uniflore, plus longue que le pseudobulbe, jusqu'à 4,6 cm de longueur, pédoncule cylindrique, 3,6 cm de longueur, orné de 2-4 bractées stériles membraneuses de 1 cm environ, lancéolées, longuement acuminées ; pédicelle-ovaire 1 cm de longueur, intégralement recouvert par une bractée florale de 1,4 cm de longueur recouvrant la base du sépale dorsal ; fleurs à sépales et pétales blanc ivoire avec des nervures parallèles fortement marquées, à labelle blanc ivoire avec une surface inférieure de couleur marron clair à jaunâtre, de 3 cm de diamètre environ ; sépale glabres, le dorsal oblong lancéolé, aigu, 16 × 5 mm, les latéraux plutôt triangulaires, obliques, 20 × 5 mm, entourant le pied de la colonne ; pétales glabres, plutôt triangulaires, légèrement obliques, 12 × 3 mm ; labelle trilobé,

13 × 6 mm, lobe médian lancéolé, 3 × 2,5 mm, à marge ondulée, lobes latéraux elliptiques, redressés le long de la colonne puis récurvés à l'apex, 1 × 1,5 mm, face supérieure du labelle largement recouvert d'un épais manteau de pseudo-pollen d'aspect givré, disque orné d'un cal médian, linéaire, légèrement surélevé, à partir de la base du labelle, 7 × 1 mm, apex lisse ; colonne droite, 7 × 2 mm, épaissie à l'apex jusqu'à 2,8 mm de largeur, pied de colonne 7 × 2 mm, marge du clinandre très courte, légèrement frangée avec 2 petits cils au sommet, anthère ovoïde, 3 × 1,7 mm, surface apicale d'aspect givré, pollinies, 4, en deux paires inégales, viscidium en forme de selle. Fig. 7 & 8.



Fig. 7 : *Maxillaria frigens*

Distribution et habitat : espèce connue à ce jour de la seule population type (Fig. 9). Le massif des Monts Belvédère représente très certainement une des zones refuges de flore datant du pléistocène, reconnues en Guyane

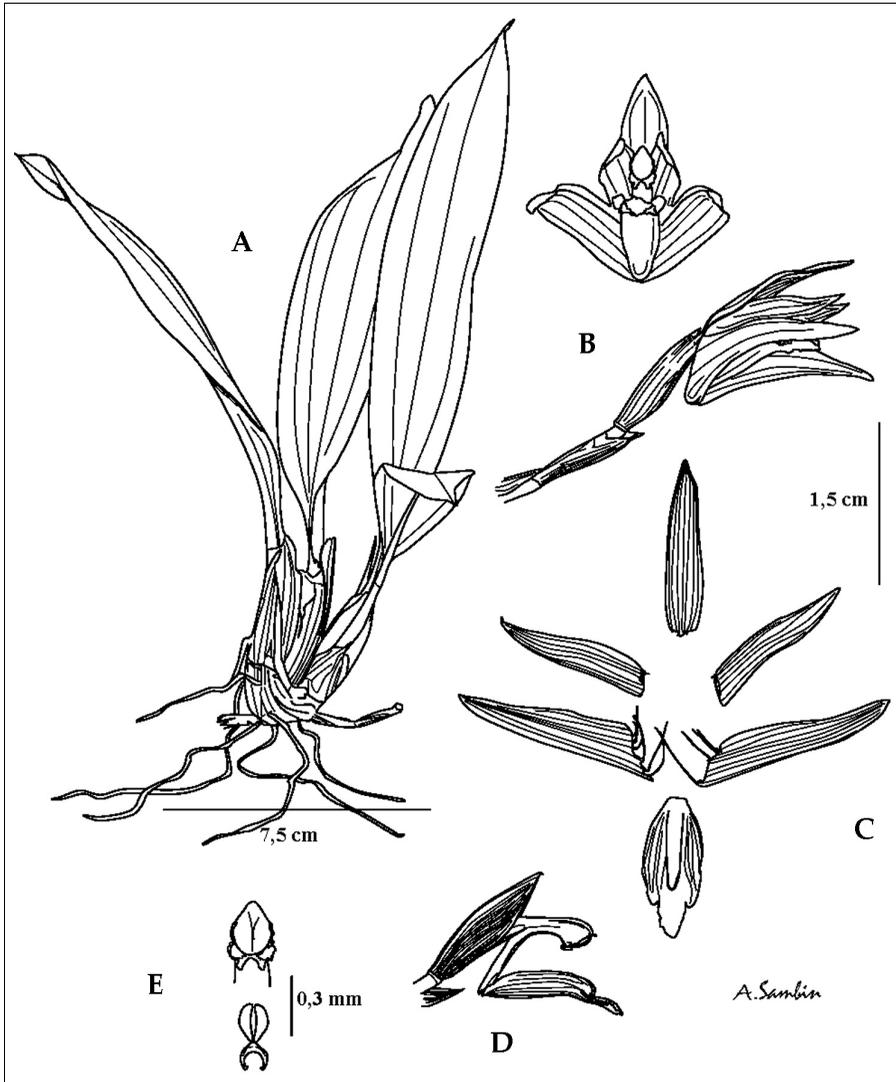


Fig. 8 : *Maxillaria frigans*

A : plante – B : fleur – C : fleur disséquée – D : colonne et labelle – E : anthère et pollinarium.
Dessin Aurélien Sambin

comme d'anciens centres de spéciation, fruits d'une longue évolution responsable d'un taux d'endémisme et d'une biodiversité remarquables. Il s'agit d'un facteur prépondérant du potentiel de richesse floristique. Une

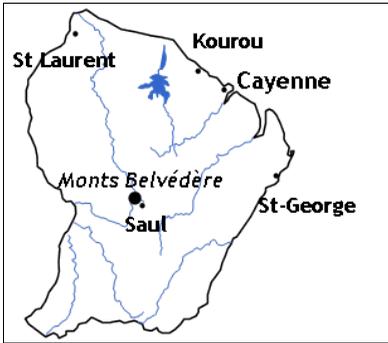


Fig. 9 : carte de distribution de *Maxillaria frigens* (●)

vingtaine de plantes déterminantes sont recensées sur ce massif. Certaines sont endémiques ou sub-endémiques de Guyane : *Tovomita gazelii* Poncy & Offroy (Clusiaceae), *Swartzia canescens* Torke (Fabaceae), *Aiouea longipetiolata* van der Werff (Lauraceae), *Ossaea coarctiflora* Wurdack (Melastomataceae). *Maxillaria frigens* pousse entre autres avec *Christensonella uncata* (Lindley) Szlachetko, Mytnik, Górniak & Smiszek, *Heterotaxis discolor* (G.Loddiges ex

Lindley) Ojeda & Carnevali, *Lycaste macrophylla* (Poeppig & Endlicher) Lindley, *Scaphyglottis dunstervillei* (Garay) Foldats. Elle fleurit de décembre à février.

État de conservation : cette espèce rare ne semble pas menacée et bénéficie d'une certaine protection naturelle liée à sa répartition en altitude ainsi que de la protection du Parc Amazonien de Guyane. Un spécimen vivant est conservé au jardin botanique de Guyane O.G.E. Les conditions de culture les plus naturelles possibles ont été respectées : support de bois, arrosage à l'eau de pluie, sans pesticide chimique ni même biologique.

***Octomeria uberiformis* Sambin & Chiron, sp. nov.**

Haec species Octomeria taracuana Schlechter similis est sed floribus minoribus cleistogamis, sepalis petalisque acutis, sepalis oblongis lanceolatis versus ellipticis ovatis, labelli lobis mamillatis lateralibus late ovatis versus falciformibus.

Holotype : Guyane française, nord-est du département, proche du barrage de Petit Saut sur la commune de Sinnamary. La plante (NE Psaut 012 AS 02) a été collectée par Aurélien Sambin en 2013 (Holotype : CAY).

Étymologie: en référence à la forme mamelonnée des trois lobes du labelle.

Description : plante épiphyte cespiteuse, érigée à pendante ; rhizome rampant ; racines glabres, de couleur blanche, de 0,5 à 1 mm de diamètre ; ramicaules cylindriques à la base, légèrement aplatis en partie apicale, 18-35 × 1 mm, couverts de gaines amplicaulaires vite sèches, unifoliés à l'apex ;

feuilles vertes, coriaces et charnues, cylindriques canaliculées, 13-52 × 2,5 mm, aiguës, arquées ; inflorescence cylindrique, courte, 3,5-5,5 mm de longueur, uniflore, en fascicule au sommet du ramicaule dans une spathe de longueur identique ou un peu plus grande que le pédicelle ; pédicelle 3,3-4 × 0,4 mm, ovaire 1,5 × 0,45 mm ; fleurs peu nombreuses, rarement plus d'une à la fois selon nos observations, glabres, très peu ouvertes, donnant lieu à une autofécondation quasi systématique au bout de quelques heures, 6-9 mm de diamètre, de couleur plus ou moins translucide, jaune vif à la base à pourpre à l'apex, labelle de couleur jaune translucide avec une nervation longitudinale médiane marron à pourpre ; sépales membraneux, oblongs lancéolés, tri-nervurés, 5 × 1,2 mm ; pétales membraneux, oblongs lancéolés, sub-aigus, tri-nervurés, 3-5 × 1 mm ; labelle panduriforme, trilobé, à marge irrégulière, 3,7 × 1,2 mm, lobes latéraux et lobe médian largement ovales apiculés, mamelonnés (c'est-à-dire dotés en leur partie apicale d'une protubérance brusque et courte), repliés, convergents jusqu'au milieu du labelle, disque orné à la base de 2 crêtes discrètes et courtes ; colonne courte, 1,2 mm de longueur, légèrement arquée, marge du clinandre unidentée, anthère bi-loculée, 0,6 mm de diamètre, légèrement granuleuse, pollinies, 2, sub-ovoïdes, latéralement comprimées. Fig. 11 & 12.



Fig. 10 : carte de distribution de *Octomeria uberiformis* (●)

Octomeria uberiformis pousse, entre autres orchidées, avec *Encyclia patens*, *Epidendrum sinnamaryense*, *Polystachya foliosa*, *Bulbophyllum quadrisetum*. Il pousse en épiphyte, entre 1 et 8 mètres du sol, et fleurit de janvier à février puis de juin à septembre.

Distribution : cette espèce est actuellement connue en Guyane française entre 10 et 40 mètres d'altitude sur les bords des chemins et les bas-fonds de la route de Petit-Saut au nord-est du département (commune de Sinnamary) et proche de Kourou dans une écologie identique (Fig. 10). Les sites où on la rencontre sont de même nature que ceux décrits plus haut pour *Epidendrum sinnamaryense*.

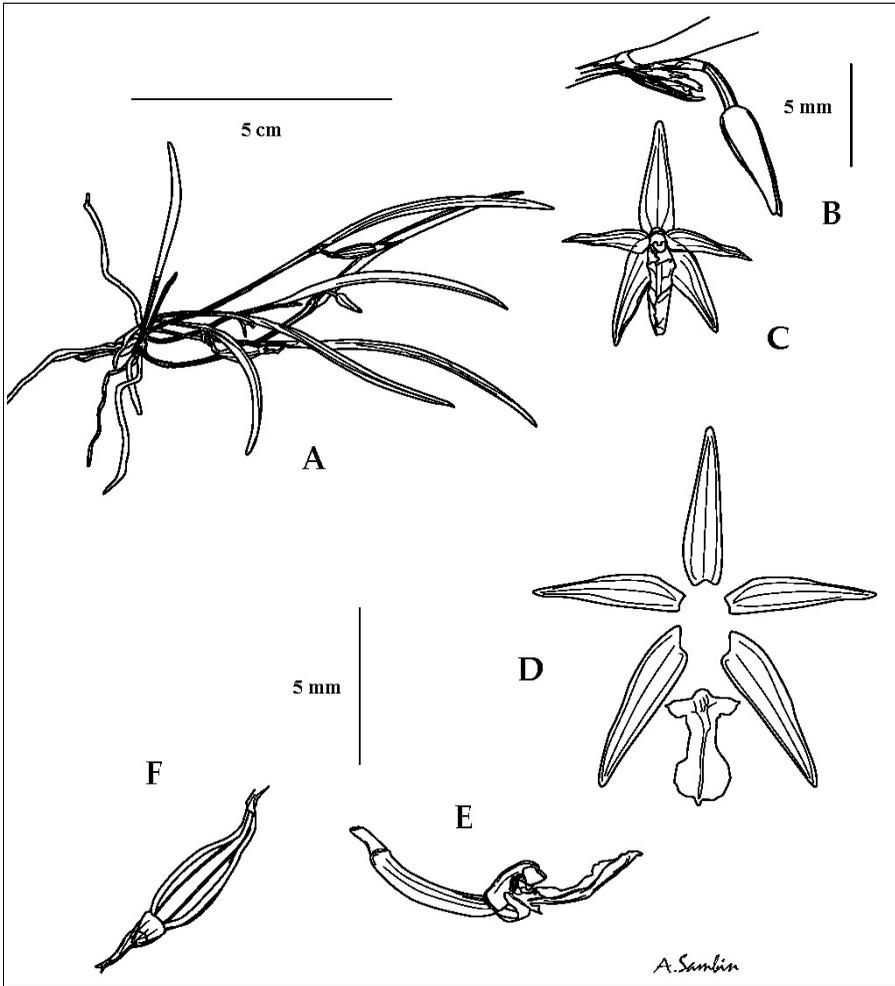


Fig. 11 : *Octomeria uberiformis*

A : plante – B : fleur (position naturelle) – C : fleur (conservée en alcool et ouverte manuellement) – D : fleur disséquée – E : colonne et labelle – F : fruit. Dessin Aurélien Sambin

État de conservation : cette espèce discrète qui s'autoféconde systématiquement après quelques heures d'ouverture est souvent en grand nombre sur un même site et ne semble pas menacée. Plusieurs spécimens sont conservés en culture au jardin botanique de Guyane O.G.E.



Fig. 12 : *Octomeria uberiformis*

Discussion

Epidendrum sinnamaryense est morphologiquement proche de *E. paruimense* G.A.Romero & Carnevali (2004). Il diffère de ce dernier par les tiges (épaisses et fusiformes chez *E. sinnamaryense* versus cylindriques et fines chez *E. paruimense*), l'absence de bases engainantes d'anciennes feuilles dans la partie inférieure des tiges, le pédoncule de l'inflorescence (cylindrique et orné de 2-3 bractées stériles versus ailé et nu), des fleurs nettement plus petites, aux segments peu aigus (versus plutôt acuminés), des sépales latéraux un peu plus longs que le sépale dorsal (versus un peu plus courts), un labelle entier, rhombique (versus ovale sub-trilobé), plus étroit (longueur/largeur = 1,5-16 versus 1,2-1,3) et la présence d'une carène longitudinale sur le labelle.

Ces deux espèces font partie d'un ensemble où l'on trouve notamment *Epidendrum ecostatium* Pabst, une espèce du sud brésilien (voir Romero & Carnevali, 2004, pour une discussion de ces espèces). Un exemplaire de *E. sinnamaryense* collecté dans la région de Petit Saut a été confondu avec ce dernier taxon par Chiron & Bellone (2005).

Heterotaxis disciflora est proche de *H. villosa*, présent en Guyane. Il s'en distingue par des feuilles beaucoup plus grandes mais moins larges (jusqu'à 53 × 4,4 cm *versus* 30 × 5 cm), une inflorescence 2 fois plus longue (10-11 cm de longueur *versus* 4-5 cm), des fleurs nettement plus grandes (jusqu'à 3,5 cm de diamètre *versus* 2,9 cm), cal très différent. A noter en outre que les fleurs des deux espèces ont des couleurs bien différentes : colonne blanche, fleur de couleur jaune à orange avec un labelle plus ou moins ponctué de pourpre ou marron pour *H. villosa*, colonne pourpre devant, fleur orange à jaune verdâtre avec un labelle intégralement pourpre sur la face supérieure et ponctué irrégulièrement de pourpre sur la face inférieure, intégralement pourpre à l'apex pour *H. disciflora*.

Cette espèce peut également rappeler *Heterotaxis superflua* (présent en Guyane) par son labelle. Elle s'en distingue essentiellement par un rhizome plus allongé, des pseudobulbes plus hauts, des feuilles plus larges, une inflorescence nettement plus longue, des fleurs nettement plus petites, à labelle plus large et colonne plus longue. La coloration du labelle est également différente : ponctuée de pourpre *versus* intégralement pourpre.

Maxillaria frigens appartient au complexe *Maxillaria brunnea*. Par ses segments floraux fortement aigus, il se rapproche surtout de *Maxillaria edwardsii* D.E.Bennett & Christenson – une espèce endémique du Pérou (Bennett & Christenson, 1998), récemment mise en synonymie (Blanco, 2013) de *M. argyrophylla* Poeppig & Endlicher, également endémique du Pérou – et de *M. melina* Lindley. De ces deux espèces, *M. frigens* se distingue par ses feuilles plus courtes et plus étroites, à pseudo-pétiole beaucoup plus court, son inflorescence plus courte également (pédoncule, pédicelle et ovaire), ses fleurs plus petites, à segments moins acuminés, ses sépales latéraux plus étroits, et une couleur de fleur différente (globalement blanc ivoire *versus* rose pour *M. argyrophylla* et blanc à labelle jaune pour *M. melina*).

Octomeria uberiformis est morphologiquement proche de *O. taracuana* Schlechter, une espèce endémique des régions amazoniennes du Brésil et du Venezuela. Il s'en distingue essentiellement par ses fleurs, cleistogames, plus petites, aux sépales et pétales plus aigus, les sépales étant oblongs lancéolés *versus* elliptiques ovales, aux lobes du labelles mamelonnés, les latéraux largement ovales *versus* falciformes. La seule espèce du Plateau

guyanais qui se rapproche aussi de *O. uberiformis* est *P. tridentata* Lindley. Cette dernière espèce donne des plantes plus grandes, des feuilles beaucoup plus larges, des fleurs blanches à jaunes souvent multiples, plus grandes, à sépales penta-nervurés et à colonne relativement plus allongée.

Références

- Barros, F. de, 2002. Notas taxonômicas para espécies brasileiras dos gêneros *Epidendrum* e *Heterotaxis* (Orchidaceae). *Hoehnea* 29 : 109-113.
- Bellone, R., 2006. Notes sur la présence en Guyane française de trois espèces d'orchidées. *Richardiana* 6(2) : 91-98.
- Bennett, D.E. & E.A.Christenson, 1998. New species of Peruvian Orchidaceae. VI. *Lindleyana* 13(1) : 64-96.
- Blanco, M., 2013. New Combinations and Synonyms in the Maxillariinae (Orchidaceae). *Selbyana* 31(1) : 52-59.
- Boggan J., V.Funk, C.Kelloff, M.Hoff, G.Cremers & C.Feuillet, 1997. *Checklist of the plants of the Guyanas (Guyana, Suriname, French Guiana)*. 2nd ed. Centre for the Study of Biological Diversity, University of Guyana, Georgetown, Guyana.
- Blanco, M.A., G.Carnevali, W.M.Whitten, R.B.Singer, S.Koehler, N.H.Williams, I.Ojeda, K.M.Neubig & L.Endara, 2007. Generic realignments in Maxillariinae (Orchidaceae). *Lankesteriana* 7(3) : 515-537.
- Chiron, G. & R.Bellone, 2005. *Les orchidées de Guyane française*, Tropicalia, Lyon. 376 p.
- Christenson, E.A., 1997. Orchidaceae, in A.Mori *et al.*, Guide to the vascular plants of Central French Guiana. Part 1 – Pteridophytes, Gymnosperms and Monocotyledons. *Memoirs of the New York Botanical Garden* 76(1).
- DEAL de Guyane, 2009-2012. Monts Belvédère de Saül n°régional : 00390001, n° national : 030120044 et Mont Cacao de la Haute Camopi n°régional : 00450001, n° national : 030120066, in *Proposition de mise à jour des ZNIEFF de Guyane pour la période 2009-2012*
- Hagsater, E. & L.Sanchez Saldaña (éds.), 2006. *Icones Orchidacearum* 8. *The Genus Epidendrum, part 5*. Herbario AMO, Mexico.

Ojeda, I., G.Carnevali Fernández-Concha & G.A.Romero-González, 2005. New species and combinations in *Heterotaxis* Lindley (Orchidaceae: Maxillariinae). *Novon* 15 : 572-582.

Romero González, G.A. & G.Carnevali, 2004. New Reports of Orchidaceae from the Guianas. *Lankesteriana* 4(3) : 229-233.

Sambin, A. & G.Chiron, 2014. Un nouvel *Octomeria* (Orchidaceae, Pleurothallidinae) de Guyane française. *Richardiana* 14 : 236-241.

Szlachetko, D., Y.Veyret, J.Mytnik-Ejsmont, M.Sawicka, P.Rutowski, P.Baranow, 2011. *An illustrated guide to the orchids of French Guiana*. Koeltz Scientific Books, Koenigstein.

WCSP, 2014. *World Checklist of Selected Plant Families*, proposé par The Royal Botanic Gardens, Kew, <http://apps.kew.org/wcsp/>, consulté le 01/07/2014.

photographies : Aurélien Sambin, sauf figure 12 : ph. Hervé Galliffet

1 : Jardin Botanique de Guyane O.G.E., Pk 34 savane Césarée, 97355 Macouria (Guyane)

auteur pour la correspondance : sambin-orchidees@wanadoo.fr

2 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)